

« Le Renard ayant la queue coupée », La Fontaine

1. Un vieux renard, mais des plus fins,
 Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
 Sentant son renard d'une lieue*,
 Fut enfin au piège attrapé.

5. Par grand hasard en étant échappé,
 Non pas franc*, car pour gage* il y laissa sa queue;
 S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux,
 Pour avoir des pareils (comme il était habile),
 Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :

10. « Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
 Et qui va balayant tous les sentiers fangeux⁴ ?
 Que nous sert cette queue ? Il faut qu'on se la coupe :
 Si l'on me croit, chacun s'y résoudra.

- Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe ;

15. Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra. »
 A ces mots il se fit une telle huée,
 Que le pauvre écourté ne put être entendu.
 Prétendre ôter la queue eût été temps perdu ;
 La mode en fut continuée.

Lexique :

- 1) D'une lieue : à une lieue, unité de mesure équivalent à environ cinq kilomètres
- 2) Franc : adjectif signifiant « libre » ou « libéré ». Le Renard n'est pas complètement libéré du piège car il y laisse sa queue.
- 3) Pour gage : le gage est ce qu'on laisse derrière soi.
- 4) Fangeux : adjectif signifiant « fait de boue épaisse ».

« Le Renard ayant la queue coupée » illustrée



Observez la représentation des animaux par Grandville. Que cherche-t-il à démontrer ?